

Tome 2

Analyses : Définition des enjeux

1. Des valeurs patrimoniales variées pour les habitats permettant de les hiérarchiser

Les divers habitats naturels recensés dans le cadre de l'inventaire, qu'il s'agisse de tourbières, de landes ou de pelouses, **sont tous d'intérêt communautaire**. Cependant leur valeur patrimoniale varie en fonction de différents critères :

- ⇒ le caractère prioritaire au titre de la Directive,
- ⇒ le nombre d'habitats au sein de chaque type,
- ⇒ la rareté sur le site,
- ⇒ l'état de conservation (cf- Précisions dans la suite), les menaces et enjeux sur le site.

Ainsi sur le site du Plateau de Charpal, la hiérarchisation des différents types est la suivante :

1. les **tourbières et autres habitats humides** (prairies à molinie), qui comprennent sept habitats naturels d'intérêt communautaire dont trois prioritaires et des enjeux importants (milieux rares et fragiles, réservoirs d'eau, espèces remarquables...).
2. les **pelouses** qui sont prioritaires au titre de la directive,
3. les **landes** qui sont d'intérêt communautaire mais non prioritaires.

L'état de conservation est ensuite un critère qui entre en jeu pour l'évaluation intrinsèque de la valeur patrimoniale de chaque unité d'habitat. Il représente l'état de santé de l'habitat. Il est jugé favorable lorsque les conditions nécessaires au maintien de l'habitat existent, conditions à la fois liées aux facteurs stationnels (climat, substrat...) et aux modalités de gestion de l'habitat. Son évaluation sur chaque unité d'habitat s'est basée lors des prospections de terrain sur l'observation du niveau et de la nature de la colonisation par les arbres et sur l'existence ou non de modifications défavorables du milieu (travail du sol, drainage, traces de surpâturage, boisement, écobuage...).

L'état de conservation observé aujourd'hui est donc en grande partie le résultat des **pratiques** qui ont été et sont mises en œuvre au sein des habitats, à l'exception des tourbières dont l'utilisation est récente à l'échelle de leur évolution.

L'étude de ces actions et la proposition éventuelle de leur adaptation, le cas échéant, est l'objet de la suite de notre réflexion. Cela permettra de concilier la préservation des habitats et les activités socio-économiques locales voire, mieux encore, de les mettre en synergie.

Au sein de chaque type d'habitat, la valeur patrimoniale, biologique et écologique, ainsi que l'état de conservation sont variables pour chaque unité. Ces dernières ne présentent pas les mêmes enjeux, les mêmes priorités et modalités de préservation. Une hiérarchisation a donc été réalisée pour chacune des unités d'habitat inventoriées. La valeur de chaque unité d'habitat naturel d'intérêt communautaire sur le site est basée sur de nombreux critères qui sont présentés et analysés dans les paragraphes suivants.



Elaboration du document d'objectifs
Site FR 910 1357

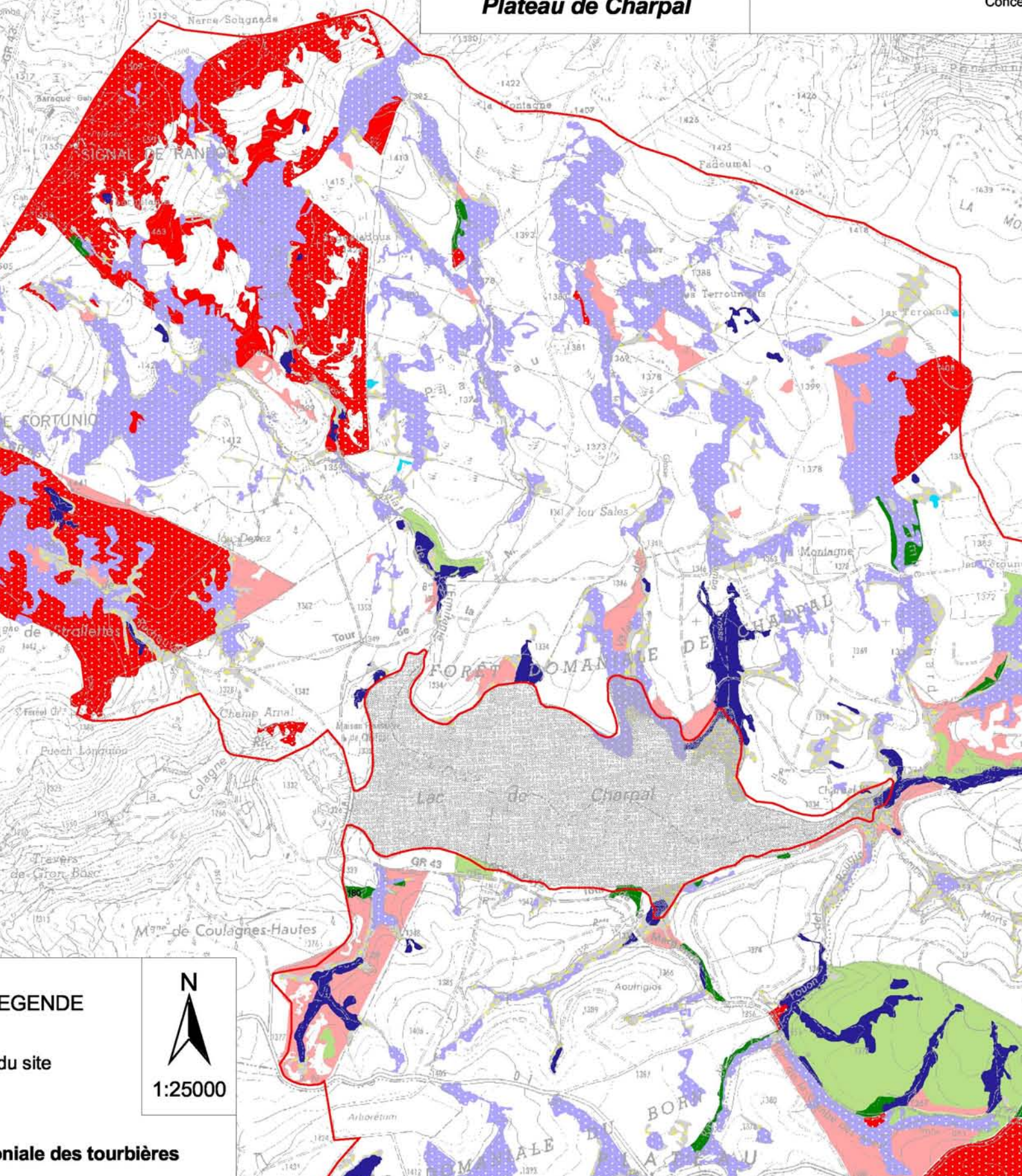
Plateau de Charpal



Agence départementale LOZERE

Carte 7 : Valeur pat
des habitats d'intérêt co

Conce



➤ Les tourbières

Annexe B 6 :
Méthode de
hiérarchisation
de la valeur
patrimoniale
des habitats

Habitats les plus complexes parmi ceux inventoriés, les tourbières ont fait l'objet d'un traitement des données approfondi en vue de l'obtention d'une hiérarchisation de la valeur patrimoniale.

La méthode de hiérarchisation se base sur quatre critères différents. Ils découlent des descripteurs récoltés sur le terrain. Ces critères résultent de choix opérés afin d'aboutir à une hiérarchisation pertinente de la valeur patrimoniale des diverses unités. Un système de notation a été adopté, note qui permet après traitement de procéder à des regroupements par classe de valeur. Les critères de hiérarchisation pour chaque unité sont les suivants :

- **Etat de conservation** : ce critère est basé sur l'état de conservation global de chaque unité de tourbière,
- Présence/absence d'habitats naturels tourbeux d'intérêt communautaire **prioritaires**,
- Présence/absence d'une **mosaïque** d'habitats tourbeux d'intérêt communautaire,
- **Dynamique des ligneux hauts** c'est-à-dire pourcentage de recouvrement de l'unité par les arbres (voir fin de la partie 2).

Carte 7 :
Valeur
patrimoniale
des habitats
d'intérêt
communautaire

Les notes varient de 10 à 5. Dans un souci de clarification les catégories 9 et 10 ont été regroupées ainsi que les 7 et 8 et enfin les 5 et 6. Nous obtenons 3 catégories :

Note	Nombre d'unités de tourbières	Surface en hectare	Valeur patrimoniale
10	23	38,15	Très forte
9	38	29,78	
8	111	409,34	Forte
7	36	20,63	
6	11	5,08	Moyenne
5	7	2,04	

Tableau 12 : Valeur patrimoniale des tourbières

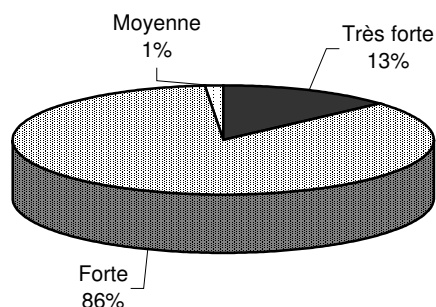


Figure 13 : Valeur patrimoniale des tourbières
(en pourcentage de la surface)

➤ Les pelouses

Considérant le fait que toutes les pelouses retenues dans le cadre de l'inventaire sont dotées d'une richesse floristique élevée, un seul critère a été retenu pour différencier leur valeur patrimoniale, à savoir leur **état de conservation**. Cet état est fonction du recouvrement en ligneux bas (voir p. 82).

	Note	Nombre d'unités	Surface en hectare	Valeur patrimoniale
2	Bon état de conservation	14	20,22	Forte
1	État de conservation moyen	10	85,06	Moyenne

Tableau 13 : Valeur patrimoniale des pelouses

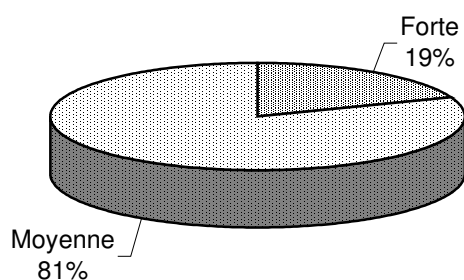


Figure 14 : Valeur patrimoniale des pelouses (en pourcentage de la surface)

➤ Les landes

Deux critères ont été adoptés pour la hiérarchisation des landes :

- Le **type de lande** sur le site,
- Le **taux de recouvrement en ligneux bas** sur la lande subatlantique à *Calluna vulgaris* et *Genista pilosa*.

	Note	Nombre d'unités	Surface en hectare	Valeur patrimoniale
6	Landes submontagnardes à <i>Vaccinium spp.</i> et <i>Calluna</i> .	21	38,19	Très forte
5	Landes submontagnardes à <i>Vaccinium spp.</i> et <i>Calluna</i> X Lande subatlantique à <i>Calluna vulgaris</i> et <i>Genista pilosa</i>	28	462,20	Forte
4	Lande subatlantique à <i>Calluna vulgaris</i> et <i>Genista pilosa</i> ouverte	5	3,64	
3	Lande subatlantique à <i>Calluna vulgaris</i> et <i>Genista pilosa</i> semi-ouverte	18	32,48	Moyenne
2	Lande subatlantique à <i>Calluna vulgaris</i> et <i>Genista pilosa</i> fermée	49	107,82	

Tableau 14 : Valeur patrimoniale des landes

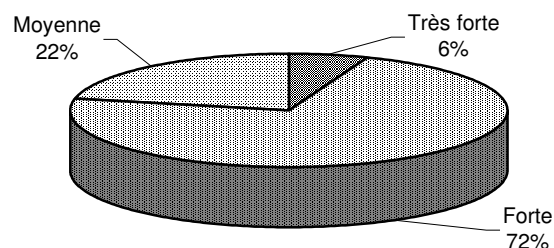


Figure 15 : Valeur patrimoniale des landes (en pourcentage de la surface)

La hiérarchisation permet d'évaluer qu'elle sera la gestion à venir : les unités ayant des valeurs patrimoniales forte à très forte ne nécessiteront en principe qu'un maintien et une pérennisation des pratiques qui y sont menées. Par contre les unités à valeur patrimoniale moyenne nécessiteront des interventions de restauration (coupe d'arbres principalement) et éventuellement une réadaptation de la gestion.

Il ne faut pas perdre à l'esprit que, bien qu'une valeur patrimoniale ait été affectée à chaque unité et qu'une gestion sera définie par habitat, le plus important à l'échelle du site est la diversité de milieux. Ainsi par exemple il pourra être préférable qu'une lande très fermée reste en l'état, tout dépendra de son environnement.

2. Les exigences écologiques des habitats et leur évolution naturelle

Le tableau suivant fait état des caractéristiques stationnelles et des conditions écologiques nécessaires aux habitats pour rester dans un état de conservation favorable. Il présente également les tendances évolutives des habitats en l'absence de facteurs humains (pâturage, travaux d'ouverture...).

Habitats	Caractéristiques stationnelles	Exigences écologiques	Evolution naturelle
Formations herbeuses à <i>Nardus stricta</i> , riches en espèces	▪ étage montagnard de 800 à 1500 m ▪ climat à caractère océanique atténué, frais et humide	▪ milieu mésophile (frais à bonne réserve en eau) à caractère nutritionnel pauvre, non conditionné par l'engorgement ▪ oligotrophie nécessaire : habitat très sensible à l'eutrophisation	- formation de transition ▪ lande montagnarde à Ericacées puis forêt à plus ou moins long terme ▪ Moliniaie ou pelouse eutrophe en cas d'eutrophisation
Landes sèches : landes à Callune et Genêt pileux ; landes à Callune et Myrtille	▪ étage montagnard jusqu'à 1500 m ▪ climat de transition à hiver rigoureux ▪ exposition (préférendum) : landes à Callune et Genêt pileux : Sud landes à Callune et Myrtille : Nord	▪ oligotrophie ▪ sol peu profond, acide	▪ stade forestier à plus ou moins long terme. les landes secondaires se boiseront plus rapidement ▪ habitat de transition entre la pelouse et la forêt
Tourbières hautes actives	▪ étage montagnard ▪ climat pluvieux et froid ▪ roche mère acide ▪ sol engorgé d'eau faiblement minéralisée, nappe phréatique subaffleurante avec de faibles variations ▪ pH acide	▪ stabilité du fonctionnement hydrique ▪ oligotrophie ▪ gestion intégrée à l'échelle du bassin versant ▪ préservation du bilan hydrique et de la qualité des eaux d'alimentation	▪ "stade bloqué" avec évolution régressive naturelle (événement perturbateur naturel permettant un rajeunissement constant de la tourbière) ▪ tourbière haute peu active avec de nombreux ligneux bas (minéralisation naturelle) ou densité importante de Linaigrette engainante (<i>Eriophorum vaginatum</i>) puis boisement (lent et souvent peu dense)
Tourbières hautes dégradées encore susceptibles de régénération	▪ étage planitaire à montagnard ▪ habitat dérivant des tourbières hautes actives par assèchement superficiel provoquant un rabattement de la nappe. ▪ minéralisation plus ou moins conséquente	▪ restauration du fonctionnement hydrique pour revenir à une tourbière haute active	▪ densification de la Molinie et des Chaméphytes jusqu'au stade de lande ou de Moliniaie, puis possibilité de colonisation par les Pins, les Bouleaux, les Epicéas.
Tourbières de transition et tremblants	▪ étage montagnard ▪ climat pluvieux et froid ▪ roche mère acide	▪ eaux oligotrophes à mésotrophe ▪ préservation du bilan hydrique et de la qualité des eaux d'alimentation	▪ tourbière haute active
Tourbières boisées	▪ étage montagnard - altitude supérieure à 800 m ▪ sur tourbière haute active ou bas-marais acide	▪ fonctionnement hydrique sans perturbation sur les plans qualitatifs et quantitatifs	▪ stade ultime ou évolution vers une pinède
Bas - marais acide	▪ nappe phréatique affleurante ▪ roche mère acide ▪ substrat acide	▪ préservation du bilan hydrique et de la qualité des eaux d'alimentation	▪ tourbière haute active
Prairie à molinie sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux (<i>Molinion caeruleae</i>)	▪ étage planitaire à montagnard ▪ stations à humidité variable	▪ sol pauvre en nutriments	▪ habitat de transition ; stade de conquête ▪ habitat ayant souvent pour origine des transformations anthropiques (fauchage, pâturage, incendie,...)

Tableau 15 : Exigences écologiques et évolution naturelle des habitats d'intérêt communautaire du site

Pour la plupart des habitats, l'évolution naturelle en absence d'activité anthropique est donc une colonisation par les arbustes puis par les arbres, à l'exception des landes primaires et de certaines tourbières. Les tourbières peuvent également se boiser mais l'échelle de temps n'est pas la même. En effet, la dynamique de colonisation par les arbres y est très lente, à l'instar de l'évolution de cet habitat et, à terme, le recouvrement par les ligneux n'atteint globalement pas des proportions importantes.

Sur le site, une grande partie des habitats recensés est le siège d'une **colonisation par les ligneux**. C'est entre autre le **pourcentage de recouvrement** par ces ligneux qui permet de déterminer si l'habitat est menacé à moyen terme. La figure suivant montre bien que la part des habitats connaissant une menace d'embroussaillage est importante sur le site.

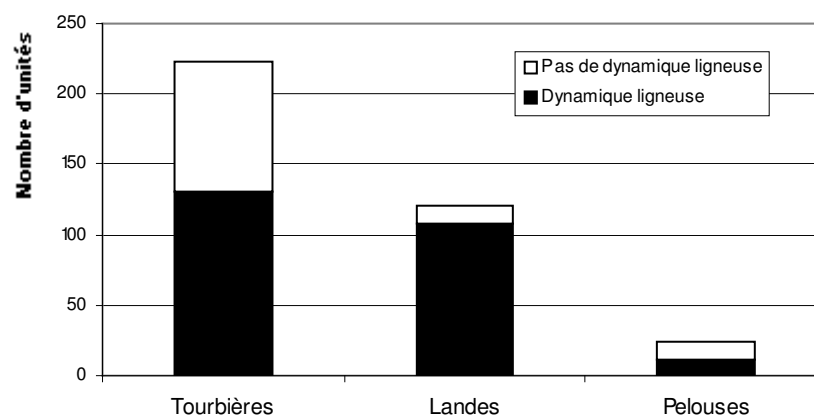


Figure 16 : Colonisation des habitats par les arbres

Pour estimer la dynamique ligneuse, on a considéré qu'elle était effective :

- pour les tourbières lorsque le recouvrement en arbres (ligneux dont la taille est supérieure à 0,5 m) dépasse 5% **et** qu'il y a présence de semis sur l'unité.
- Pour les landes, lorsque le recouvrement en ligneux bas (ligneux dont la taille est inférieure à 0,5 m) est supérieur à 60% **et/ou** que le recouvrement en ligneux hauts (ligneux dont la taille est supérieure à 0,5 m et semi de ligneux haut dont la taille est inférieure à 0,5m) est supérieur à 10%.
- Pour les pelouses, lorsque le recouvrement en ligneux bas est compris entre 10 et 25% **et/ou** que le recouvrement en ligneux hauts est supérieur à 10 %.

Le diagramme simplifié suivant montre la dynamique des pelouses et des landes, deux habitats en lien étroit l'un avec l'autre puisqu'ils appartiennent à la même série dynamique (schéma tiré en partie du guide pratique pour une gestion par le pastoralisme des landes et pelouses en région méditerranéenne).

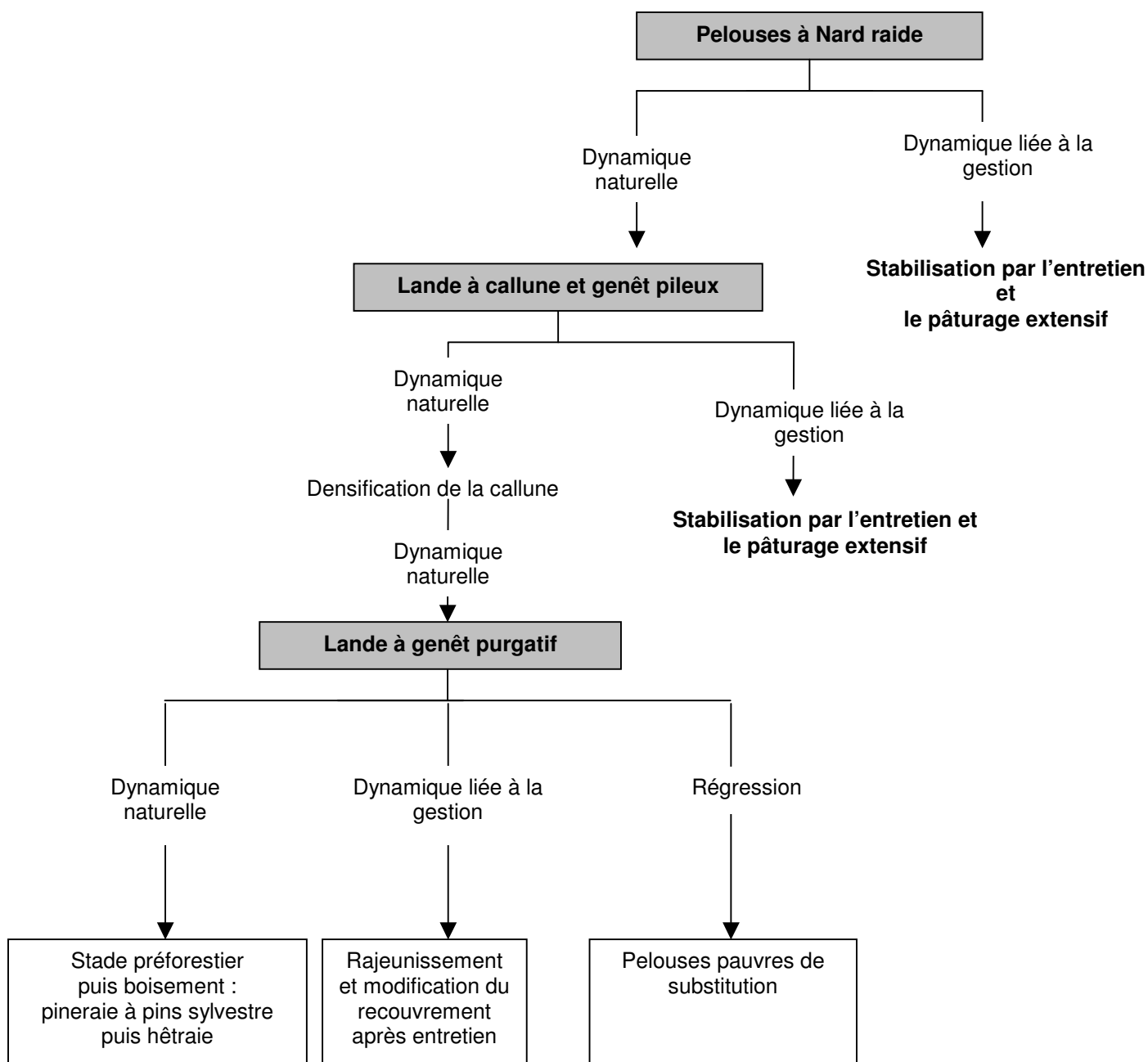


Figure 17 : Diagramme simplifié de la dynamique des pelouses et des landes

3. Des pratiques influant l'état de conservation des habitats et des espèces

Les tableaux suivants présentent les pratiques qui ont été observées lors des inventaires de terrain et leurs effets sur les habitats et espèces du site. C'est l'analyse de ces pratiques et de leurs effets qui nous conduira naturellement à la préconisation de mesures de gestion des habitats et des habitats d'espèces en fonction de leur état de conservation.

Tourbières

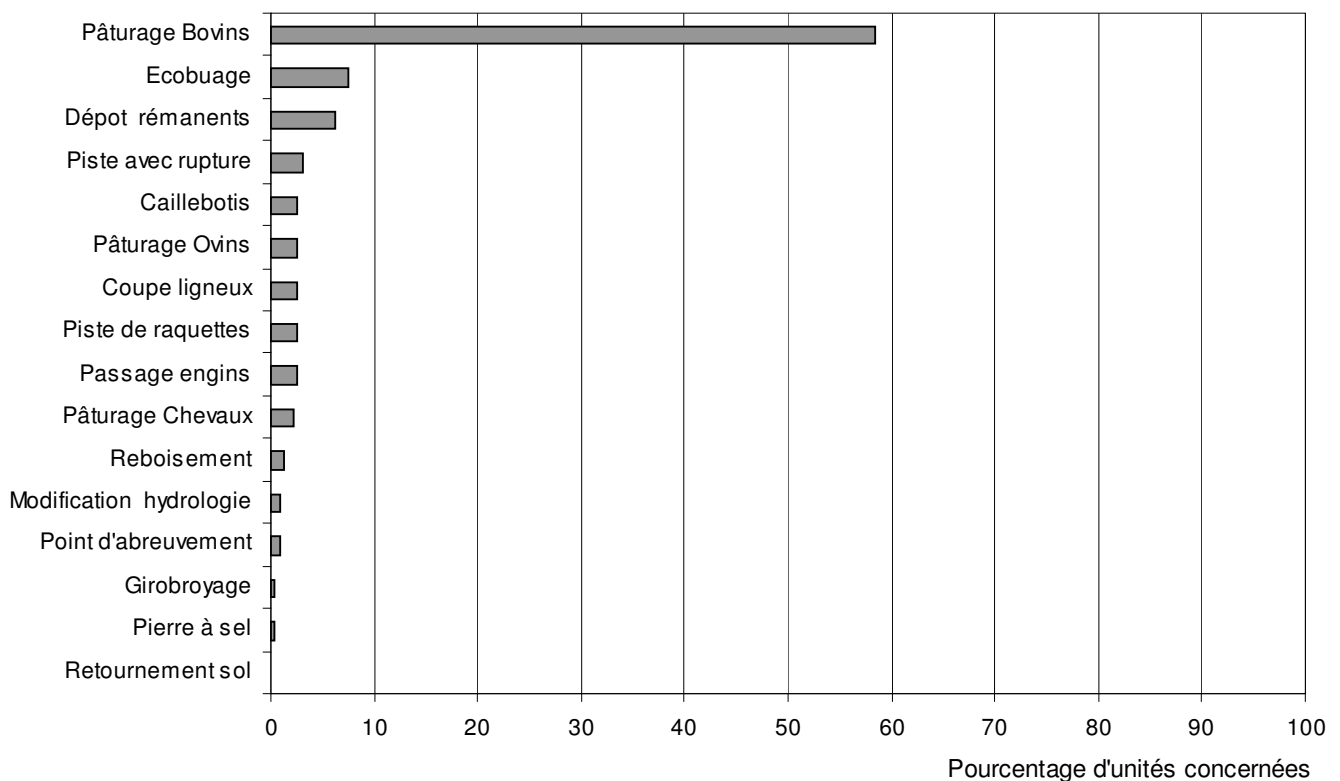


Figure 18 : Pratiques observées sur les tourbières (Eté 2004).

Liste non exhaustive

Pratiques observées	Favorables	Défavorables
Pâturage	Bovin / ovin / équin extensif (chargement instantané inférieur à 1 UGB/ha ; chargement instantané préconisé : 0,4 à 0,8 UGB/ha)	Abandon du pâturage ⇒ Colonisation ligneuse même si lente Chargement instantané supérieur à 1 UGB/ha et animaux manquant de nourriture dans le parc ⇒ piétinement des animaux ⇒ minéralisation, destruction de certaines parties fragiles
Ecobuage		⇒ Réduction de la diversité végétale et animale et modification du fait de la minéralisation et de l'eutrophisation de l'habitat ⇒ Risque d'incendie pouvant entraîner la destruction totale de la tourbière
Abandon des rémanents de coupe		Abandon de volumes importants
Activités de loisirs (randonnées, découverte, ...)	Equipements adaptés et localisés sur le territoire (canalisation du public) ⇒ connaissance de la valeur des habitats et de la nécessité de les gérer	⇒ Dégradation potentielle des habitats si forte fréquentation
Travaux de coupe sur ligneux hauts	Réduction de la colonisation ligneuse pour que le recouvrement des ligneux hauts n'excède pas 10% (conservation d'arbres favorisant la diversité biologique : feuillus prioritairement, localement résineux) avec évacuation des rémanents	• Menés sur les tourbières boisées ⇒ Disparition de l'habitat • Sans évacuation des rémanents ⇒ Eutrophisation du milieu
Création de pistes, passage d'engins ou abandon de matériaux		⇒ Dégradation de tout ou parties des habitats
Reboisement volontaire		⇒ Disparition des habitats
Reboisement en périphérie très proche des habitats		⇒ Colonisation ligneuse accélérée ⇒ Contribution à l'assèchement
Drainage à ciel ouvert ou enterré		⇒ Assèchement de la surface ainsi que de la tourbe entraînant une modification du fonctionnement puis du sol et de la flore; à terme disparition de la tourbière
Calibrage de ruisseaux et rus alimentant l'habitat		⇒ Modification du fonctionnement hydrologique et du bilan hydrique
Point de nourrissage d'abreuvement et pierre à sel		Surpiétinement localisé ⇒ dégradation des habitats
Gyrobroyage notamment en tourbière haute		⇒ Dégradation et destruction des buttes et des espèces les composant
Retournement du sol		⇒ Disparition des habitats

Pratiques potentielles	Favorables	Défavorables
Fertilisations (=Tout apport organique ou minéral excepté les déjections des animaux qui pâturent)		Sur les habitats ou en amont immédiat ⇒ eutrophisation et disparition de la spécificité des espèces au profit d'autres n'ayant pas d'intérêt patrimonial et pastoral
Mise en défens de certaines parties de tourbières	⇒ Préservation de parties fragiles	
Captage pour l'alimentation en eau potable		⇒ Modification de l'alimentation en eau de la tourbière : altération plus ou moins significative du fonctionnement hydraulique et du bilan hydrique
Chasse/pêche	Néant	Néant

Tableau 16 : Impacts et conséquences des pratiques sur les habitats de tourbières.

Landes

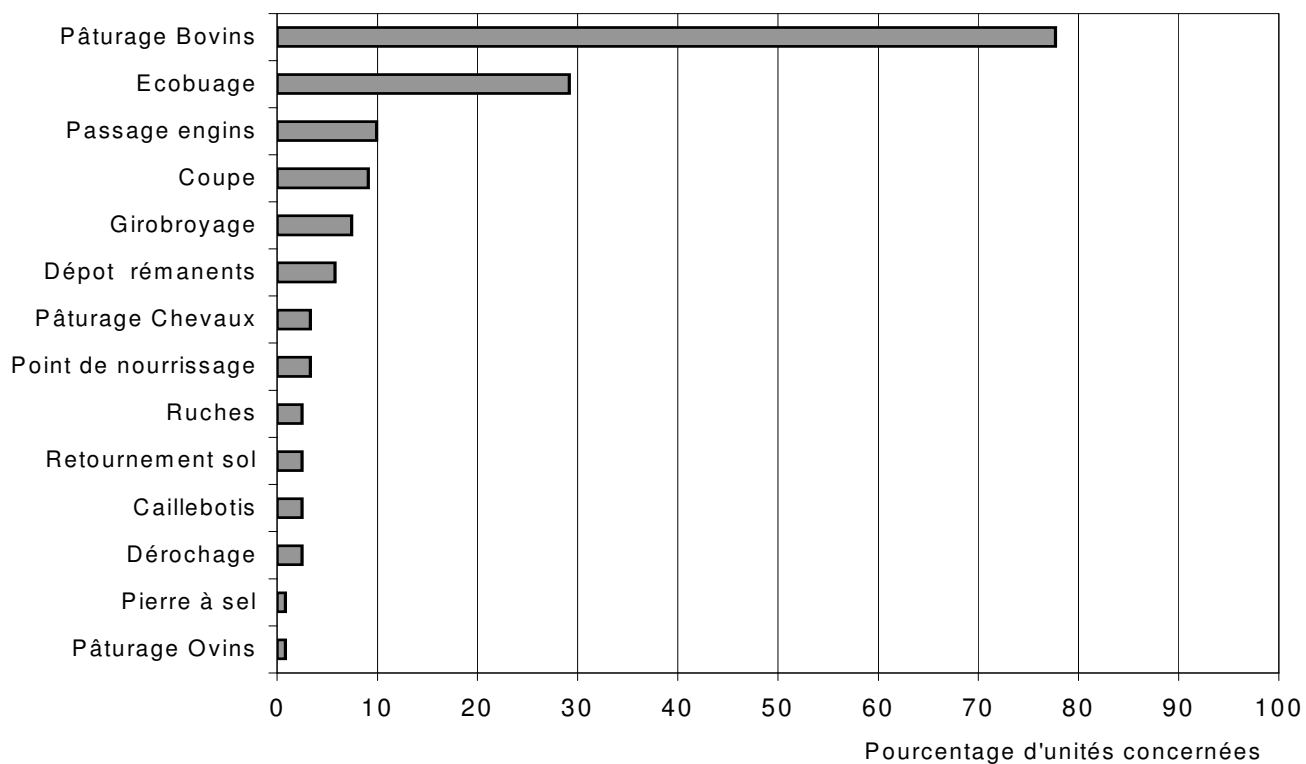


Figure 19 : Pratiques observées sur les landes et les mosaïques landes/pelouses (Eté 2004).

Liste non exhaustive

Pratiques observées	Favorables	Défavorables
Pâturage	Bovin / ovin / équin extensif, temporairement intensif	- Abandon du pâturage ⇒ Colonisation ligneuse - Surpâturage ⇒ Détérioration des habitats
Ecobuage	- En tâche et suivi d'un pâturage adapté ⇒ gain fourrager et gain en terme de biodiversité - Feu courant réalisé à la bonne époque (en fonction de l'âge de la lande) ⇒ Réduction de la colonisation ligneuse en présence d'un pâturage adapté	Réalisé sur de grandes surfaces, réalisé à la recule, temps de retour de feu rapide, non suivi d'un pâturage adapté
Création de pistes, passage d'engins ou abandon de matériaux		⇒ Dégradation de certaines parties des habitats
Travaux de coupe sur ligneux hauts	⇒ Réduction de la colonisation ligneuse avec préservation d'un recouvrement des ligneux hauts compris entre 5 et 10% (conservation d'arbres favorisant la diversité biologique; abri)	Période de coupe inadaptée Abandon de gros volumes de rémanents
Gyrobroyage	Réalisé à la bonne époque (en fonction de l'âge de la Lande) en tâche et suivi d'un pâturage adapté ⇒ Réduction de la colonisation ligneuse	Réalisé sur de grandes surfaces, période inadaptée, non suivi d'un pâturage adapté
Abandon des rémanents de coupe		Eutrophisation ⇒ Modification de la flore
Point de nourrissage d'abreuvement et pierre à sel		Surpiétinement localisé ⇒ dégradation des habitats
Apiculture (lande à Callune)	⇒ Participe à l'essaimage	
Retournement du sol		⇒ Disparition des habitats

Pratiques potentielles	Favorables	Défavorables
Reboisement volontaire		⇒ Disparition des habitats
Cueillette (lande avec Myrtille)	Prélèvements raisonnés	Prélèvements trop importants
Fertilisations (=Apport organique ou minéral excepté les déjections des animaux qui pâturent)		Eutrophisation ⇒ modification de la flore
Chasse/pêche	Néant	Néant
Loisirs	Néant	Néant (excepté loisirs motorisés sur les habitats)

Tableau 17 : Impacts et conséquences des pratiques sur les habitats de landes.

Pelouses

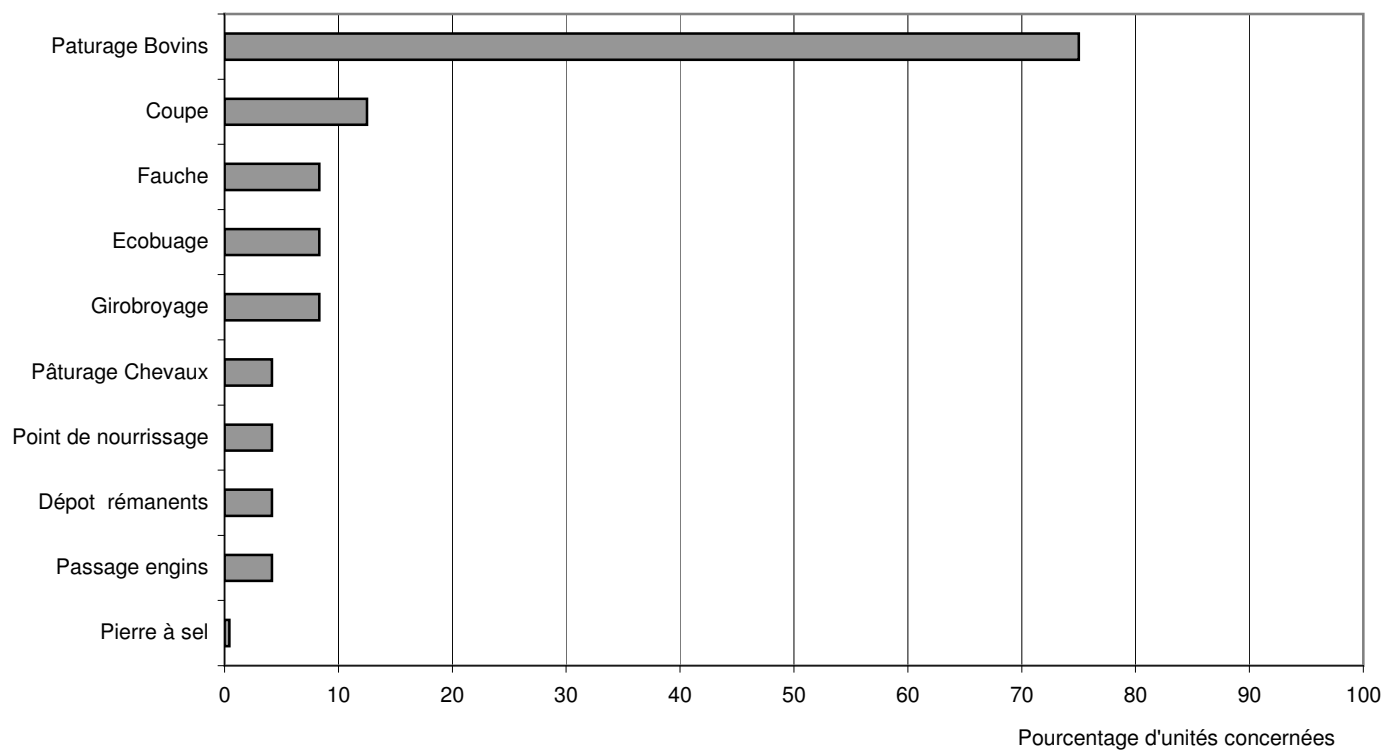


Figure 20 : Pratiques observées sur les pelouses (Eté 2004).

Liste non exhaustive

Pratiques observées	Favorables	Défavorable
Pâturage	Bovin / ovin / équin extensif	- Abandon du pâturage ⇒ colonisation ligneuse - Surpâturage ⇒ eutrophisation, densification du Nard au détriment de bonnes espèces fourragères
Travaux de coupe sur ligneux hauts	⇒ Réduction de la colonisation ligneuse avec préservation d'un recouvrement des ligneux hauts compris entre 5 et 10% (conservation d'arbres favorisant la diversité biologique et paysagère ; abri)	Période inadaptée Abandon de gros volumes de rémanents
Fauche	⇒ Réduction de la densité du Nard	
Ecobuage		Eutrophisation ⇒ Modification de la flore
Gyrobroyage	Réalisé à la bonne époque en tâche et suivi d'un pâturage adapté ⇒ Réduction de la colonisation ligneuse	Réalisé sur de grandes surfaces, période inadaptée, non suivi d'un pâturage adapté
Point de nourrissage, d'abreuvement et pierre à sel		Surpiétinement localisé ⇒ dégradation des habitats
Abandon des rémanents de coupe		Eutrophisation ⇒ Modification de la flore
Création de pistes, passage d'engins ou abandon de matériaux		⇒ Dégradation de tout ou parties des habitats

Pratiques potentielles	Favorables	Défavorables
Retournement du sol		⇒ Disparition de l'habitat
Fertilisations (= Apport organique ou minéral excepté les déjections des animaux qui pâturent)		⇒ Sur l'habitat ou en amont immédiat : eutrophisation et disparition de la spécificité des espèces au profit d'autres n'ayant pas d'intérêt patrimonial et pastoral
Augmentation des apports hydriques (pour nardaie sèche)		⇒ Modification de la composition floristique et de l'habitat
Reboisement volontaire		⇒ Disparition de l'habitat
Chasse	Néant	Néant
Loisirs	Néant	Néant (excepté loisirs motorisés sur les habitats)

Tableau 18 : Impacts et conséquences des pratiques sur l'habitat de pelouse à nard

Activités de l'espèce	Facteurs favorables	Facteurs défavorables
Marquage territorial, déplacements Gîte : abri/reproduction	➤ Milieu présentant une hétérogénéité, des caches et abris potentiels nombreux ainsi qu'une ripisylve entretenue	➤ Zones pouvant subir des modifications importantes : recalibrage des cours d'eau, homogénéisation des milieux rivulaires...
Alimentation	➤ Bonne qualité des eaux en général	➤ Zone humide ou cours d'eau sujets à pollution organique ou chimique du à des décharges sauvages ou à des rejets non traités ➤ Recalibrage des cours d'eau ➤ Disparition des zones humides ➤ Fermeture des milieux ouverts ➤ Reboisements en bordure de cours d'eau

Tableau 19 : Facteurs favorables et défavorables à la loutre et à ses habitats

Remarque : il n'a pas été constaté d'effets négatifs liés à la pratique de la chasse ou de la pêche sur les espèces d'intérêt communautaire du site.

Les tableaux précédents montrent que la majorité des activités existantes est compatible avec la conservation des habitats et des espèces, voire même pour certaines activités indispensables, comme le pâturage extensif. Certaines pratiques qui ont théoriquement un effet très défavorable sur les habitats sont dans les faits assez peu mises en oeuvre sur le site.

Le document d'objectifs prévoit une adaptation utile ou nécessaire de ces pratiques, le plus souvent bénéfique à la fois aux habitats et aux activités notamment agricoles (potentiel fourrager). Il faudra cependant accepter que ce gain soit réparti dans le temps du fait d'une gestion plus douce des habitats ; en contrepartie ce gain sera un acquis sur le long terme.

4. Les enjeux socio-économiques : des contraintes ou des opportunités pour la gestion future ?

4.1- Potentialités de production économique des habitats

Comme vu précédemment, les habitats d'intérêt communautaire sont largement utilisés pour le pâturage puisque sur 79 % des pelouses, 82 % des landes et 70 % des tourbières, des animaux ont été observés au cours de l'été 2004. Les habitats constituent donc des surfaces de **pâturage estival**. Certaines pelouses d'intérêt communautaire (8 % des pelouses enquêtées à l'été 2004) peuvent être fauchées en début d'été en fonction de leur valeur fourragère.

Les systèmes d'exploitation actuels ont tendance à délaisser les landes et les tourbières car peu productives. Même si elles sont toujours utilisées, les landes sont ainsi le témoin d'une diminution de la pression pastorale. Elles ont globalement une faible valeur pastorale. Malgré tout cette dernière varie et est notamment fonction de l'âge de la Callune et donc de sa densité. La lande à Callune atteint son optimum en terme d'intérêt pastoral entre la 5^{ème} et la 10^{ème} année. Ainsi plus la lande est recouvrante, moins son intérêt pastoral est important. d'où la nécessité de maintenir une mosaïque de tâches d'herbe au sein de la Callune. Cette dernière peut être mangée par les animaux, surtout en fin d'été quand elle est en fleur et que les autres ressources fourragères commencent à s'épuiser.

Ce serait donc plus largement un redéploiement du pâturage qui serait nécessaire, en particulier pour les landes.

Les pelouses quant à elles peuvent être menacées de une fermeture (colonisation par les ligneux) si un entretien régulier n'est pas pratiqué. Cependant ces milieux peuvent être aussi menacées par **intensification**, en particulier celles dont la profondeur de sol conséquente et la qualité fourragère pourraient justifier une amélioration : fertilisation, retournement... et donc une disparition de l'habitat identifié lors des inventaires.

4.2- Contraintes et opportunités de gestion

Avant la prescription de mesures de gestion, il est nécessaire d'identifier pour le site les **facteurs humains** (prise en compte dans les documents de planification, mise en place de mesures qui vont dans le sens d'une protection ou au contraire freineront la mise en place des actions de préservation des habitats et des espèces. Ces facteurs permettent également de mesurer le **degré de prise de conscience** des personnes et des structures concernées quant à la nécessité de préserver les habitats et les espèces du site.

Le plan d'actions tentera donc ensuite de trouver une réponse ou au moins de remédier aux facteurs défavorables.

Favorable	Améliorable	Peu favorable
✎ Exploitants agricoles engagés dans une mesure agri-environnementale favorable aux habitats (Mesure 18.6, Article 19...) ✎ Contractualisation par habitat des mesures agri-environnementales à l'intérieur d'une même unité de gestion. ✎ Présence d'un cadre réglementaire bien défini pour la gestion de la forêt (Aménagements) ✎ Redéploiement des exploitations dans l'espace depuis la fin des années 80, ✎ En régime forestier, pâturage qui se fait dans le cadre d'une concession (avantages : définition d'un cahier des charges, identification des exploitants et des lots de pâturage, possibilité de signer un CAD si la concession s'écoule sur 5 ans et plus...),	✎ Dynamique en faveur de la préservation du patrimoine naturel (sentiers de découverte, gestion conservatoire...) ✎ En régime forestier, pâturage sans concession ou cahier des charges de la concession peu adapté à la gestion des milieux sensibles (chargement, période de pâturage...), ✎ Individualisation des habitats au sein de séries d'aménagement forestier (protection ou hors cadre) auxquelles n'est conférée aucune vocation forestière mais pas de classement particulier, ni de localisation et de caractérisation précises des habitats, ✎ Mention faite de la nécessité de préserver les habitats au sein des aménagements forestiers mais pas de préconisations précises de gestion. ✎ Plusieurs exploitants et/ou plusieurs statuts fonciers pour une même unité d'habitat.	✎ Ignorance des habitats au sein des documents de gestion forestière (habitats intégrés dans des séries de production), ✎ Absence de concessions régissant les pratiques (captage eau potable notamment) ✎ Pratique anarchique de certaines activités de plein air (sport motorisé en particulier)

Tableau 20 : Facteurs humains favorables ou défavorables à la mise en place de la gestion

A retenir

- Une majorité de landes à valeur patrimoniale forte à très forte mais néanmoins plus de 50% de landes dotées d'une valeur patrimoniale moyenne en raison principalement d'une très importante colonisation par les ligneux traduisant un abandon progressif
- Des pelouses en grande majorité à valeur patrimoniale moyenne, maintenues ouvertes par le pâturage et l'entretien régulier (girobroyage et écobuage), mais une modification des pratiques possible (intensification de l'utilisation)
- Des tourbières de forte à très forte valeur patrimoniale
- L Près de 80% des habitats faisant l'objet d'un pâturage extensif accompagné parfois de travaux divers (drainage, coupe, écobuage...)
- Une réflexion a mener dans la mesure du possible à l'échelle des bassins versants des cours d'eau.